



Retrouvez ce bulletin sur le site de [FREDON Grand Est](#) et de la [DRAAF Grand Est](#).

Recevez gratuitement le BSV JEVI en vous abonnant sur le site internet de la [CRAGE Grand Est](#).



A RETENIR CETTE SEMAINE

- **Réseau d'observateurs**
Rejoignez le réseau d'observateurs du BSV JEVI !
- **Jardins ornementaux**
Buis : pyrale
Rosier : pucerons, taches noires et *Rose rosette virus* (OQ)
Viorne : cercosporiose du laurier-tin
- **Arbres et arbustes**
Chêne : oïdium
Frêne : chalarose
Marronnier : mineuse du marronnier
Saule : hyponomeutes
Platane : tigre du platane et *Ceratocystis platani*
- **Vergers**
Cerisier : moniliose
- **Potager**
Mildiou sur tomate et pommes de terre
- **Auxiliaires**
Focus coccinelles
- **Espèces à enjeux sur la santé humaines**
Ambrosie
- **Actualités**
Encart sur la fourmi *Tapinoma*
- **Observations ponctuelles biodiversité**



Réseau d'observateurs

Rejoignez le réseau d'observateurs sans plus attendre !

Nous sommes toujours à la recherche d'observateurs.

Pourquoi rejoindre ce réseau ?

- Pour contribuer au bulletin en faisant remonter des observations et informations de terrain, selon ses propres disponibilités,
- Pour bénéficier de sessions de sensibilisation gratuites sur les organismes suivis, pour monter en compétences,
- Pour faire partie d'un riche réseau comprenant des agents de collectivités, de professionnels d'espaces verts, de gestionnaires d'espaces publics, de particuliers...

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire en cliquant sur le bouton ci-dessous :

EN SAVOIR +



Jardins ornementaux

1. Buis

a. Pyrale du buis

Observation

Des dégâts ainsi que des chenilles de pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) à différents stades ont été observés à Halles-sous-les-Côtes (55), Stenay (55) et Sarrebourg (57).

Description et symptômes

Les buis sont pour la plupart totalement défoliés et pour ceux dont il reste les feuilles, elles sont sèches. Des chenilles sont observables à tous les stades, ces chenilles ont la tête noire et le corps vert clair, strié longitudinalement de vert foncé.



Crédit : V. TADDEI

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Il est possible de récolter les larves à la main, ou avec un aspirateur. Nettoyer ensuite les buis et composter les déchets végétaux après les avoir broyés. Il existe des insectes parasitoïdes des chenilles, comme *Trichogramma brassicae*. La capture des papillons mâles peut se faire d'avril à octobre, avec un piège attractif doté d'un diffuseur de phéromones sexuelles.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



Crédit : V. TADDEI

2. Rosier

a. Pucerons

Observation

Des pucerons ont été observés sur rosier à Sarrebourg (57).

Description et symptômes

Des pucerons ont été observés sur boutons de rose. Les symptômes sont visibles au printemps et en été : décoloration, réduction de croissance, avortement des fleurs, dessèchement, miellat, fumagine. Et il y a la présence de colonies de petits insectes de couleurs variables selon les espèces.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : raisonner les apports d'engrais azoté, proscrire les tailles trop courtes. Laisser agir les auxiliaires naturels (mycoses d'insectes, hyménoptères parasitoïdes, arthropodes prédateurs, oiseaux insectivores).
- Lutte curative : lâcher de coccinelles dès détection des pucerons (ou à défaut, favoriser la présence de coccinelles). Supprimer les pousses infestées.



Crédit : V. TADDEI

b. Tache noire

Observation

Des symptômes de la maladie des taches noires ont été observés sur rosier à Saint-Max (54).

Description et symptômes

Présence de taches arrondies, violacées puis noires et enfin dessèchement des feuilles et défeuillaison prématurée. Les symptômes sont observables dès le mois de mai.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : planter des variétés tolérantes ou résistantes. Eviter d'arroser le feuillage. Ramasser les feuilles tombées à terre.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



Crédit : B. MARTIN



Organisme de Quarantaine

Rose rosette virus

Il s'agit d'une maladie virale transmise par un acarien (Phyllocoptes fructiphilus, Eriophyidae). Cette maladie est présente aux Etats-Unis où elle a un fort impact économique et social. Elle touche toutes les espèces de rosiers autant les cultivés que les sauvages. Les plantes infectées perdent de la valeur esthétique et présentent progressivement un déclin général qui entraîne la mort de la plante.

Les symptômes sont les suivants : rougissement et distorsion inhabituelle des feuilles, prolifération anarchique des pousses en « balai de sorcière », pousses rouges, production excessive d'épines, dépérissement, floraison réduite et malformation des fleurs.



3. Viorne

a. Cercosporiose du laurier-tin

Observation

Des symptômes de cercosporiose ont été observés sur viorne à Sarrebourg (57).

Description et symptômes

Il s'agit d'un champignon (*Cercospora tinea*) qui va engendrer les symptômes suivants: présence de taches arrondies gris clair, cernées de rouge foncé lie de vin ou de noir. Cela va ensuite engendrer le dessèchement des feuilles voire la défoliation en cas de forte attaque.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive: éviter d'arroser le feuillage, récolter et incinérer les feuilles malades.



Arbres et arbustes

1. Chêne

a. Oïdium

Observation

De l'oïdium a été observé sur chêne à Saint-Dizier (52).

Description et symptômes

Présence de taches poudreuses blanchâtres, dessiccation, affaiblissement de la couronne des jeunes individus.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter l'excès d'engrais azoté et le confinement de végétation (distancer suffisamment les plantations).
- Lutte prophylactique : supprimer les parties oïdées. Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



B

2. Frêne

a. Chalarose

Observation

Des symptômes de chalarose du frêne ont été observés à Saint-Dizier (52).

Description et symptômes

Il s'agit d'une maladie, causée par un champignon, qui est apparue en Pologne au début des années 1990 et a été détectée pour la première fois en France au printemps 2008. Des nécroses corticales peuvent être observées ainsi que des flétrissements de pousses et dessèchements de rameaux d'un ou deux ans, sur jeunes frênes jusqu'à 6-8 m de hauteur en plantation ou en régénération naturelle. Evolution sous forme de chancres, puis descente de cime et dépérissement, soit juste avant le débourrement, soit pendant les périodes sèches estivales. Sur arbres âgés, rechercher ces symptômes dans le houppier.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : des recherches sont en cours pour sélectionner des clones résistants.
- Lutte prophylactique : détecter les symptômes au plus tôt grâce à une observation régulière des frênes. En cas d'attaque, supprimer et incinérer les parties atteintes.

3. Marronnier

a. Mineuse du marronnier

Observations

Des mines sur feuilles de marronniers et des larves de mineuse (*Cameraria ohridella*) ont été observées à Saint-Dizier (52), Malzéville (54), Pont-à-Mousson (54), Verdun (55) et Sarrebourg (57).

Description et symptômes

La mineuse du marronnier, est un insecte lépidoptère nuisible originaire des Balkans. Depuis sa première apparition en Europe dans les années 1980, elle s'est répandue rapidement à travers le continent. Les larves de cet insecte minent les feuilles des marronniers, causant des dégâts significatifs.

Les signes d'infestation sont facilement reconnaissables : les feuilles présentent des taches brunes et sèches qui s'étendent progressivement, donnant l'impression que l'arbre est victime de sécheresse. Ces mines peuvent réduire la photosynthèse, affaiblissant ainsi les arbres, et provoquer une défoliation prématurée.

La mineuse du marronnier produit plusieurs générations par an (généralement trois à cinq), ce qui accentue les dégâts sur les arbres : au printemps les adultes émergent et pondent leurs œufs sur les feuilles ; en été les larves éclosent et commencent à miner les feuilles, créant les taches caractéristiques ; à l'automne les larves pupent à l'intérieur des feuilles ou tombent au sol pour se nymphoser dans la litière et en hiver les pupes hivernent dans les feuilles mortes et émergent au printemps suivant pour recommencer le cycle.



Crédit : V. TADDEI

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : ramasser et détruire les feuilles tombées en automne. En été : mettre en place des pièges à phéromones pour surveiller le vol, pour capturer les mâles et réduire le taux de fécondation des femelles.
- Lutte préventive génétique : privilégier les espèces de type *Aesculus indica*, *A. californica*, *A. x carnea*, qui sont tolérantes.



Larve de mineuse
Crédit : V. TADDEI



Mineuse adulte
Crédit : V. TADDEI

4. Saule

a. Hyponomeutes

Observation

Des hyponomeutes (*Yponomeuta* sp) ont été observées sur saule à Sedan (08), Saint-Dizier et Sarrebourg (57).

Description et symptômes

Présence de morsures sur les feuilles et de grands nids contenant les chenilles de couleur blanc crème parsemées de noir.

Ces chenilles ne sont pas urticantes, à ne pas confondre avec les chenilles de processionnaires !

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : Couper et détruire les nids communautaires.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.



Crédit : S. LOBREAU

3. Platane

a. Tigre du platane

Observation

Des symptômes de tigres du platane (*Corythucha ciliata*) ont été observés à Saint-Dizier (52).

Description et symptômes

Il s'agit de petites punaises aux ailes translucides tachées de noir qui piquent les feuilles de platanes. Les arbres atteints présentent une dépigmentation et des décolorations nettes des feuilles attaquées. En cas d'infestation poussée, les feuilles peuvent se dessécher et tomber au sol précocement, et l'on observe une surproduction de miellat qui tombe des rameaux attaqués. L'arbre présente ainsi des défoliations importantes sur quelques rameaux au départ, puis à terme sur l'ensemble de la couronne.



Crédit : FREDON Occitanie

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Eviter l'excès d'engrais azoté, proscrire l'élagage annuel systématique et pratiquer une taille douce, l'idéal est de conduire le platane en forme libre.
- Lutte curative : Réaliser des lâchers d'œufs de chrysopes (*Chrysoperla lucasina*).



Organisme de Quarantaine

Ceratocystis platani



	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												
Période optimale												

Il s'agit d'un champignon qui est responsable de la maladie du chancre coloré du platane. Il est présent dans de nombreux états des Etats-Unis mais aussi en Europe. On le retrouve notamment en Italie, en Suisse et en France (en orange sur la carte). Les foyers en France, sont dans toute la partie sud, ainsi qu'en Île-de-France.

Ce champignon pénètre dans l'arbre par des blessures au niveau du tronc ou des racines et colonise très rapidement les tissus. Pour se développer il doit être en contact direct avec une cellule vivante. Il forme un mycélium blanc qui devient plus foncé en vieillissant. Il se développe à des températures comprises entre 10°C et 35°C, avec un optimum à 25-27°C. Il produit des substances toxiques qui sont véhiculées par la sève, ce qui va engendrer un flétrissement foliaire.



Le chancre provoque chez l'arbre des lésions de couleur bleu noir ou violette au niveau de l'écorce des troncs et des branches. L'écorce va se dessécher progressivement et la nécrose va s'étendre et le feuillage jaunir. Tout cela conduit au dessèchement général de l'arbre qui va finir par mourir.

Il peut se transmettre d'arbre en arbre par contact racinaire et se maintenir dans le sol et les racines plusieurs années tout en restant contaminant. Le champignon se dissémine aussi par ses organes de dissémination, par des débris de bois contaminés ou par le biais de l'eau ou d'outils et d'engins de travaux.



Verger

1. Cerisier

a. Moniliose

Observation

Des symptômes de moniliose (*Monilia laxa*) ont été observés sur cerisier à Saint-Max (54).

Description et symptômes

Il s'agit d'un champignon qui engendre une maladie qui va se développer à la faveur de blessures (gel, grêle, piqûres d'insectes, plaies de taille), suivi d'un temps doux et humide.



Les symptômes apparaissent au printemps avec un dessiccation des bouquets floraux (coulure, absence de nouaison), un dépérissement des jeunes organes sans reprise de végétation ensuite, une infection des pousses herbacées et des parties ligneuses. La présence de chancres et de craquelures des ramifications, écoulement gommeux sur l'écorce. La moniliose des fruits entraîne une pourriture sous forme de coussinets blanc-gris disposés en cercles concentriques.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte prophylactique : supprimer rapidement les parties brunies ou chancreuse et les sujets très atteints, sources d'inoculum. Bien désinfecter le matériel de coupe à l'alcool.



Potager

Mildiou

Observation

Des symptômes de mildiou ont été observés sur plants de tomates et de pommes de terre à Reims (51).

Description et symptômes

Le mildiou de la tomate est une maladie due à un micro-organisme parasite appelé *Phytophthora infestans*. Il s'agit d'un microbe apparenté aux algues, ce qui explique la nécessité de présence d'eau (eau libre ou humidité saturante) pour permettre l'infection des plantes. La maladie se manifeste par des taches brunes sur toutes les parties aériennes de la plante. Au niveau de ces taches, un feutrage blanc ou grisâtre apparaît, surtout en conditions de forte humidité ; sur folioles il n'est présent que sur leur face inférieure. Ce feutrage porte les spores du parasite, qui assurent sa reproduction, mais aussi sa dissémination (tomates, mais aussi pommes de terre) sous l'action de la pluie et du vent. Ces spores sont ainsi responsables de la propagation de l'épidémie, de proche en proche, à d'autres parcelles ou jardins voisins ou plus éloignés.



Crédit : A. SOWINSKI

Les taches évoluent et s'étendent rapidement au niveau de l'organe atteint puis des autres organes de la plante, provoquant une nécrose généralisée qui peut aboutir à la mort rapide de la plante.

Les premiers symptômes apparaissent généralement quelques jours après une période de pluie ou de forte humidité, et se développent à des températures modérées. La croissance et la production de spores du parasite sont optimales entre 16 et 22°C, mais il est capable de se développer à des températures plus basses. Il est fortement ralenti ou totalement stoppé quand la température dépasse durablement 25 °C.

Les premières infections peuvent provenir de repousses, de compost contenant des restes d'une culture antérieure malade, de résidus de cultures malades (tas de déchets), voire de plants contaminés, qui constituent autant de sources de contaminations initiales (inoculum



Crédit : A. SOWINSKI

primaire). Il est essentiel de repérer ces premières contaminations dès leur apparition, car le développement de la maladie et sa propagation de plante à plante est souvent très rapide, une fois les premières infections survenues.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : choisir une variété de tomate résistante ou peu sensible au mildiou. Limiter au maximum l'humidité sur les organes aériens des plantes, en arrosant au pied des plantes et en utilisant au besoin un paillage pour éviter les projections d'eau. Pour les cultures sous abri, les aérer afin de réduire l'humidité. Eviter de cultiver des tomates à proximité immédiate de pommes de terre.
- Lutte prophylactique : éliminer les sources de contamination initiale en détruisant toutes les repousses dès que possible, vérifiez la qualité du matériel planté, évitez de composter les résidus de cultures malades. Suivre les cultures pour éliminer le plus tôt possible les premières infections, en supprimant les folioles infectées avant que l'infection ne gagne les tiges ou les fruits. En fin de culture, éliminer les débris végétaux.



Auxiliaires

Focus sur les coccinelles

Observation

Des nombreuses coccinelles, sous toutes les formes : œufs, larves, pupes, adultes, ont été observées dans tout le Grand Est.

Description

Les coccinelles sont des coléoptères actifs de mai à septembre. Elles sont de couleurs variées, de même que les motifs sur leurs élytres. Les adultes hivernent dans des endroits abrités jusqu'au printemps où les femelles pondent leurs œufs à proximité des colonies de proies. Elles ont une capacité reproductrice importante. Une fois les œufs éclos, les larves passent par différents stades de développement durant lesquels leur consommation de proies ne cesse d'augmenter. Après un stade de nymphose, les coccinelles atteignent le stade adulte. Leur cycle de développement s'étend sur 2 à 3 semaines. Leurs proies sont : essentiellement pucerons mais aussi thrips, psylles, cochenilles, aleurodes, acarions ou encore cicadelles...



Crédit photo : V. TADDEI

Ponte de coccinelle



Crédit photo : V. TADDEI

Larve de coccinelle



Crédit photo : D. BOURGEOIS

Nymphe de coccinelle



Crédit photo : Jessica Joachim

Coccinelle adulte



Espèces à enjeux sur la santé humaine

1. Ambroisie

Observation

Les premières plantules commencent à pousser.

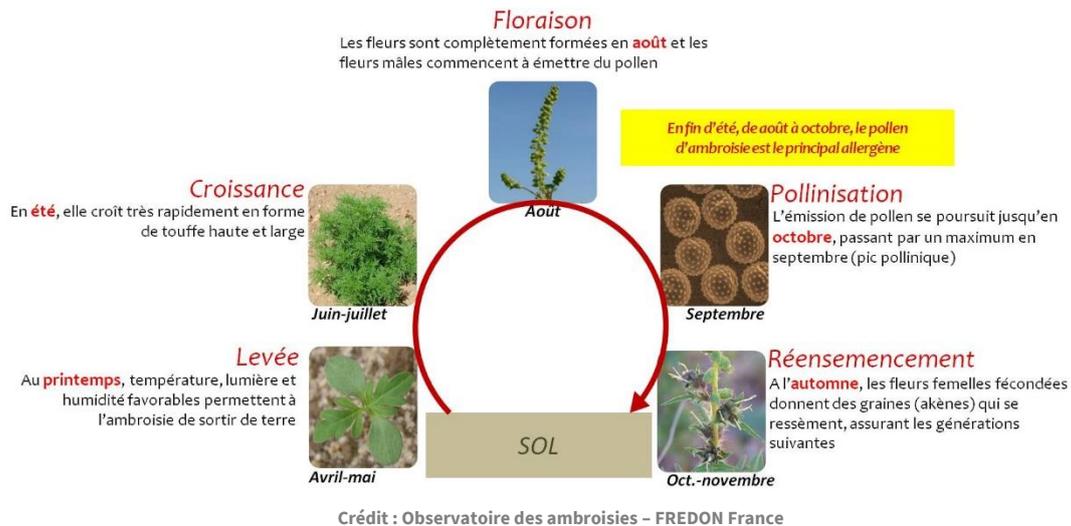
Description et symptômes

L'ambroisie possède des feuilles profondément découpées, vertes de chaque côté et il n'y a pas d'odeur quand on les froisse. Sa tige est velue et devient rougeâtre à partir de juillet. Les fleurs mâles sont situées sur de longs épis et les fleurs femelles sont situées à la base des feuilles. Attention, il existe des risques de confusion : avec l'armoise commune (face inférieure de la feuille gris argenté et une odeur marquée quand on la froisse) et l'armoise annuelle (feuille finement découpée, odeur forte quand on la froisse).



Crédit : Observatoire des ambrosiées - FREDON France

Concernant son cycle, elle est actuellement dans sa période de levée/croissance. Le pollen de l'ambroisie peut provoquer de graves allergies. Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que des symptômes apparaissent chez les personnes allergiques : rhinite allergique, conjonctivite, trachéite, toux, urticaire, asthme, eczéma...



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : à partir du mois de juin, la plante est suffisamment développée pour être reconnaissable. Action préventive majeure, la destruction des plants doit être engagée avant le démarrage de sa floraison à la mi-juillet, pour limiter sa reproduction et son expansion.
- Lutte curative : La meilleure solution reste l'arrachage manuel, quand cela reste possible. Sinon, pour des zones plus infestées, la fauche est envisageable. Avant d'intervenir, des précautions adaptées à la saison sont à prendre, liées au stade de développement de la plante : renseignez-vous en contactant FREDON Grand Est : ambrosie@fredon-grandest.fr.

Pour plus de renseignements sur les ambrosies : [cliquez ici](#)





La fourmi *Tapinoma*

Des colonies de fourmis *Tapinoma magnum* ont été observées dans des jardins familiaux à Strasbourg (67). Les jardiniers locaux ont signalé des nuisances significatives depuis son apparition. Elle est également présente en Allemagne, à Kehl. Cette espèce est classée comme exotique envahissante en Allemagne, mais pas encore en France.

Il s'agit d'une espèce originaire de la région méditerranéenne, qui forme des supercolonies (comptant plusieurs reines) et qui s'adapte bien aux environnements perturbés et dégradés, tels que les sols nus et pavés. *Tapinoma magnum* impacte négativement la biodiversité locale en favorisant les pucerons et en perturbant les autres espèces de fourmis.

Cette fourmi peut mesurer entre 2 et 5 mm. Les ouvrières sont noires et luisantes avec une pubescence qui leur donne des nuances de gris. Ce sont des fourmis qui peuvent être agressives et même mordre.

Les espèces du genre *Tapinoma* sont caractérisées par une odeur très forte de beurre rance lorsqu'on les touche ou qu'on les écrase.

Cette caractéristique permet de les différencier des autres genres de fourmis. Attention à bien les identifier avant de vouloir les détruire. En cas d'erreur, cela nuirait à d'autres fourmis qui sont très utiles pour la biodiversité.





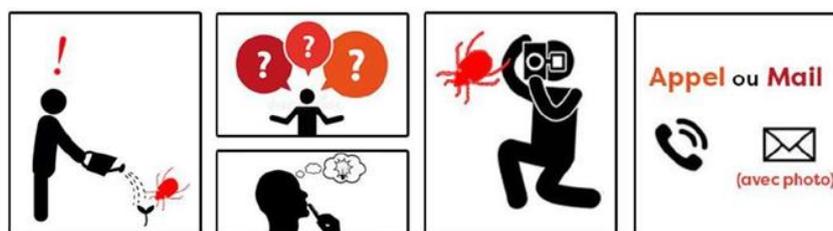
Observations ponctuelles biodiversité

Lieux d'observation	Insecte observé	Végétaux concernés
Saxon-Sion (54)	Clytre à petites taches (1)	Noisetier
Laneuveville-devant-Nancy (54)	Galéruque de l'orme (2)	Noisetier
Saxon-Sion (54)	Hoplie argentée (3)	Noisetier
Laneuveville-devant-Nancy (54)	Nacré de la ronce (4)	Berce commune
Saint-Max (54)	Xylocope (5)	Compagnon blanc



Suspicion d'organisme nuisible

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est un organisme à vocation sanitaire spécialisé dans le végétal, n'hésitez pas à nous contacter.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts.

Observations : Alincourt (08), Sedan (08), Reims (51), Saint-Dizier (52), Laneuveville-devant-Nancy (54), Malzéville (54), Pont-à-Mousson (54), Saint-Max (54), Saxon-Sion (54), Halles-sous-lès-Côtes (55), Stenay (55), Verdun (55) et Sarrebourg (57).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI Grand Est du 19 juin 2024 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - vanille.taddei@fredon-grandest.fr


**PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORÊT**

 **FREDON**
GRAND EST